

différences sautent aux yeux. D'un côté, la photo orangée ou en noir et blanc, abîmée dans les coins ; de l'autre, la photo en couleur prise à l'appareil à pellicules ou au Polaroid. « La couleur est un moyen d'identifier l'âge d'une photo, mais on peut également regarder la posture. Plus on avance dans le temps, moins les personnages prennent la pose. »

Car si l'appareil change, et permet aujourd'hui de recommencer sa photo, les lieux changent tout autant. « On retrouve quelques fois les mêmes lieux à l'arrière-plan des

photos qui nous viennent, on peut ainsi observer leur évolution », note Gwenola Furic, les yeux tournés vers une ancienne photo prise sur la place de Bretagne à Redon, qui a bien changé depuis.

Partager une passion

Grâce à cette initiative, les trois collègues espèrent faire connaître leur passion pour les photos de famille. « Les gens répondent présent, certains viennent avec leur album photo et on regarde ensemble »,

raconte Gwenola Furic. Au fil des jours, l'album géant se complète sur le mur du local, et les discussions s'enrichissent. « On arrive à faire comprendre aux intéressés que leurs photos, certes familiales, ont une portée bien plus grande que ce qu'ils pensent ».

En guise d'exemple, la photo d'un enfant devant l'étang Aumée dans les années 70, comme il pourrait en exister des milliers : « Au fond on aperçoit un tracteur dans l'eau, mais que fait-il ? En réalité, cette

photo a été prise en 1976 pendant la grande sécheresse, et le tracteur pompe de l'eau dans l'étang ».

Grâce à des lieux récurrents ou des tenues atypiques, la photo familiale permet de dresser l'histoire du territoire redonnais. « Au-delà d'unir des familles, elles unissent les habitants du Pays de Redon », conclut Gwenola Furic, dans un éloge au cliché sur papier, qui risque de disparaître avec le numérique.

Benjamin ALEBERTEAU.

OF 30/04/2017

En passant par la Bretagne en voiture électrique

Et un Tro Breizh en plus, un ! Cette fois, ce Tour de Bretagne va s'effectuer en voitures électriques pour inciter plus d'automobilistes à franchir le pas.

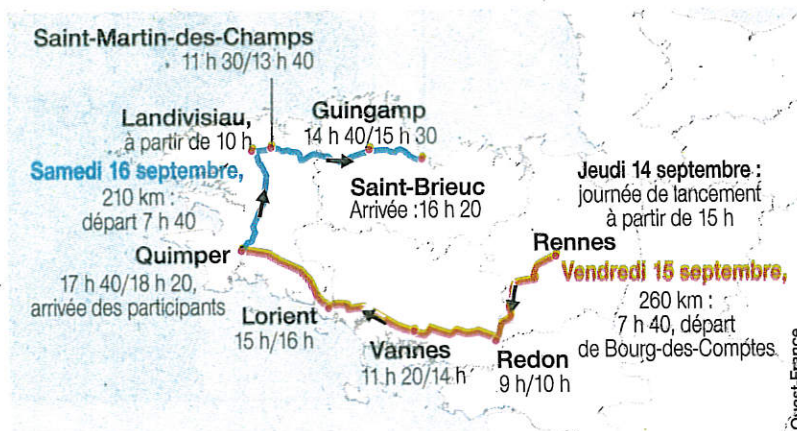
Repères

De Rennes à Saint-Brieuc

Après une première journée d'animations à Rennes le jeudi 14 (esplanade de Gaulle à partir de 15 h), ce Breizh électrique Tour s'en ira le lendemain vers Quimper, avec des étapes à Redon, Vannes, Lorient et Quimper. Et le samedi 16, depuis les bords de l'Odé, ce nouveau Tro Breizh s'en ira de bon matin (à partir de 7 h 10) pour un bol d'air au sommet du Ménez Hom avant de traverser Landivisiau, Saint-Martin-des-Champs, Guingamp et d'arriver à Saint-Brieuc. Chaque étape donnera lieu à des animations, ou à des expositions sur les véhicules électriques.

Montrer que ça marche

Aujourd'hui, les utilisateurs d'un véhicule électrique sont des pionniers. En Bretagne, on n'en compte environ que 2 800 contre 1,7 million de voitures traditionnelles de moins de



15 ans. Il n'y a pas que le prix qui freine les automobilistes. Ils s'inquiètent aussi de l'autonomie des voitures électriques ou de la difficulté à recharger les batteries. Justement, ce Tro Breizh entend faire œuvre de pédagogie. Les deux étapes sont assez longues (260 et 210 km) pour montrer que les voitures électriques tiennent la distance. Et qu'il est pos-

sible de les recharger sans tourner en rond dans la campagne. Un réseau de 600 bornes est désormais disponible. « Nous voulons montrer que la voiture électrique, ce n'est pas seulement celle pour aller faire les courses mais que l'on peut aller plus loin avec », insiste Didier Nouyou, président du Pôle énergie Bretagne, à l'origine de la manifesta-

tion, qui fédère les quatre syndicats départementaux de l'énergie de la région.

Pas une course bien sûr

Il n'y aura ni vainqueur, ni vaincu. Le seul but pour les participants sera d'arriver à bon port. En tout, 72 voitures (14 modèles différents) s'élanceront sur les routes bretonnes. Pas question, pour autant, de perturber le reste du trafic. Les participants n'avalent pas les kilomètres qu'en petits groupes et se retrouveront aux arrivées. En petits groupes, ce sera aussi plus simple pour recharger, si besoin, les véhicules. En tout cas, pour cette première, le Breizh électrique Tour a suscité de l'intérêt. Les organisateurs tablaient sur 40 participants. Il a fallu aller jusqu'à 72 avec des particuliers, des entreprises et des collectivités publiques qui se veulent ainsi plus branchés que la moyenne.

Didier GOURIN.

Le réseau associatif Diwan (46 écoles, 6 collèges et un lycée), emploie 207 personnes dont 141 en contrats aidés. 84 emplois sont menacés en cette rentrée. Conséquences, pour le réseau qui propose une scolarité gratuite et laïque et un enseignement en immersion. « Les refus de contrats aidés empêchent les écoles de pourvoir aux recrutements nécessaires à leur fonction-

Impla
Renn
Skol

Skol Radio

teurs radio pour la quatrième années jusqu'à fin juin pour une durée dont six semaines de stage en fin de partie financée par la Région, ce Renseignements : www.skolradio.fr

Publié en Bretagne

La Bretagne des paradis secrets. Reu
tau
ne
sim
en
pet
lab
De
et
cel
per
rec
et
de
de
ne
et
dé
Ou

Les deux auteurs, Patrick Huchet et Yvon Boëlle, proposent une longue promenade à travers la Bretagne afin de partager leurs lieux préférés, leurs petits coins de Paradis. C'est aussi une invitation à prendre tout son temps pour admirer et regarder. Ils entament leur longue déambulation aux marches de la Bretagne, les pieds dans la Loire, pour la poursuivre à l'intérieur des terres jusqu'à de véritables petites merveilles des bords de mer. Minihic-sur-Rance, Dinan, Saint-Nicolas-des-eaux, la ria d'Étel ou l'île de Saint-Cado, les superbes panoramas ne manquent pas. 213 pages, 17,90 € aux éditions Ouest-France.

La Bretagne en bref